



# Newsletter 53

Vendredi 17 mai 2013

Saison 2012/2013



## 1. AJ SLAUGHTER, MVP CHOLETAIS DU MOIS D'AVRIL 2013

Vous avez été 64% à plébisciter [AJ Slaughter](#) pour le titre de MVP choletais du mois d'avril. Il a récolté le plus de voix dans notre sondage (disponible sur notre site internet) en prenant une large avance sur [Aubrey Coleman](#) (14%) et [Rudy Gobert](#) (12 %).

AJ s'est particulièrement illustré sur le mois d'avril, empochant ainsi son **quatrième titre de MVP choletais du mois, et le troisième consécutif**. En cinq rencontres, il a compilé en moyenne 17.6 points à 62%, 2.2 rebonds et 4.8 passes pour 19.2 d'éval.



Toujours présent dans les moments chauds, [AJ Slaughter](#) a été le **fer de lance d'une équipe choletaise passée très près d'une qualification en play-offs**. Avec quatre victoires pour une seule défaite sur le mois, les efforts du numéro 8 ont bien souvent payé, à l'image de cette superbe performance face à Chalon où, non content de scorer 24 points à 8/11 au shoot et distribuer 5 passes décisives, il marque un shoot à 3 points à 1 seconde de la sirène pour offrir la victoire aux siens.

Chouchou de la Meilleraie, **sa fin de saison en boulet de canon pourrait lui valoir le titre de MVP choletais de l'année**.

## **2. AJ SLAUGHTER, CANDIDAT AU TROPHÉE "JOUEUR DU MOIS LNB/SPORT+/ L'ÉQUIPE"**

Le jury de spécialistes de Sport + et de l'Équipe a désigné Jérémy Leloup (JDA Dijon), [AJ Slaughter](#) et Hervé Touré pour concourir au trophée de "Joueur du mois d'Avril LNB/Sport + / L'Équipe".

Auteur d'un mois d'avril de haute volée, [AJ Slaughter](#) aura grandement contribué au beau parcours des choletais en cette fin de saison. Cumulant 17.6 points, 4.8 passes pour une évaluation moyenne de 19.2, nous comptons sur vous tous pour lui apporter vos voix du mercredi 8 mai au dimanche 12 mai sur les sites de la [LNB](#), de [l'Équipe](#) et de [Sport +](#).

Toutes les informations sur ce vote sont disponibles [ici](#).

**AJ Slaughter nommé pour le joueur du mois.** Cholet Basket est en vacances, mais un de ses joueurs est en course pour le Trophée de joueur du mois d'Avril. Il s'agit, bien sûr, d'AJ Slaughter, auteur d'une fin de saison canon (17,6 points et 4,8 passes). L'arrière américain de CB est en concurrence avec un de ses bourreaux, le Dijonnais Jérémy Leloup, et le Nancéien Hervé Touré.

*Le Courrier de l'Ouest – Mardi 7 mai 2013*

**L'arrière américain de CB a été élu deuxième meilleur joueur du championnat pour le mois d'avril.**

## **3. VIDÉO : AJ SLAUGHTER S'ILLUSTRE DANS LE TOP 10 DU MOIS**

La LNB a publié son Top 10 du mois d'avril et récompensé [AJ Slaughter](#) pour ses actions de grande classe face à Chalon et Le Mans. On vous laisse deviner le numéro 1. Pour voir la vidéo, [cliquez-ici](#).

## **4. TROPHEES LNB : RUDY GOBERT, LE MEILLEUR CONTREUR DE PROA 2012/2013**

Tous les lauréats de la 26<sup>ème</sup> édition de la Soirée des Trophées LNB / Sport+ / L'Equipe, qui s'est déroulée vendredi à l'Elysée Biarritz.

[Trophée du Meilleur contreur de Pro A](#), remis par Aymeric Jeanneau et Alain Béral :

1. [Rudy Gobert](#) (Cholet)



*Soirée des Trophées : Le Palmarès 2013*

Pour voir la vidéo sur Rudy Gobert, le Meilleur Contreur de la Saison 2012/2013 de ProA, [cliquez-ici](#).



*L'Équipe – Samedi 4 mai 2013*

## 5. RUDY GOBERT IMPRESSIONNE AU DRAFT COMBINE

[Rudy Gobert](#) a fait un carton lors du NBA Draft Combine à Chicago, au point d'impressionner la grande majorité des scouts présents sur place.

[Rudy Gobert](#) est actuellement à Chicago pour le NBA Draft Combine, qui réunit la plupart des meilleurs prospects susceptibles d'être draftés en juin prochain et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il a impressionné les analystes américains. Le pivot, annoncé dans le top 15, pourrait même avoir gagné quelques places suite à sa performance de la journée. Il vient en tout cas d'inscrire son nom sur la tablette de la plupart des scouts présents.

Avec son envergure de 2,36 m, le peu de joueurs intéressants à son poste et sa performance lors du Draft Combine, [Rudy Gobert](#) va faire grimper sa côte en flèche. L'ancien joueur de Cholet s'était envolé pour Dallas la semaine dernière pour débiter sa préparation personnelle. Il devrait participer à 6 à 8 workouts avant la Draft.



« Les meilleurs joueurs que j'ai vu aujourd'hui sont Steve Adams et [Rudy Gobert](#). » Chad Ford (ESPN)

« Personne ne peut marquer face à [Rudy Gobert](#) dans la peinture. » Jonathan Givony (Draft Express)

[Source : BasketSession](#)

## 6. RUDY GOBERT : "PAR RAPPORT À L'EUROPE, IL Y A PLUS DE PASSION DANS LE JEU "

Invité du grand camp pré-draft qui se tient à Chicago, [Rudy Gobert](#) a fait forte impression aux scouts et coaches présents, dont la plupart ne l'avait jamais vu de près. Suscitant aussi l'intérêt des franchises NBA qui étaient venues le voir jouer à Cholet cette saison, il a déjà eu des entretiens avec plusieurs équipes dont Portland, Boston, Brooklyn et Atlanta.

**Pour autant, le pivot français n'est pas surpris par le haut niveau de ce camp :**

« Par rapport à l'Europe, il y a plus de passion dans le jeu » estime t-il.

« Le niveau est aussi plus élevé car il y a tous les meilleurs joueurs américains qui sont présents »

**Quelles sont les réactions des scouts NBA en le voyant jouer ?**

« Ils sont intéressés par mon profil. Aujourd'hui, j'ai rencontré Portland, Boston, Brooklyn et Atlanta. Ils savent que j'ai besoin de travailler, d'améliorer certains points de mon jeu. Personnellement, je regarde beaucoup jouer Pau Gasol, Joakim Noah ou Dwight Howard. »

**Que peut-il apporter lors de sa première année ?**

« Il faut que je fasse ce que je sais faire. On va me demander de prendre des rebonds, protéger le cercle et mettre des contres. Je vais encore devoir améliorer mes moves au poste. »

Meilleur intérieur avec Steven Adams (Pittsburgh) du camp pré-draft jusqu'à présent, [Rudy Gobert](#) doit poursuivre sur sa lancée pour décrocher une place parmi les lottery pick. Pour l'instant, les « mock draft » le placent entre la 10 et la 15e place.



## 7. JEAN-MANUEL SOUSA SE LIVRE EN TOUTE FRANCHISE

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



### Sousa se livre en toute franchise

Le coach de Cholet Basket revient sur sa première année difficile dans les Mauges et évoque ses espoirs pour la suite.

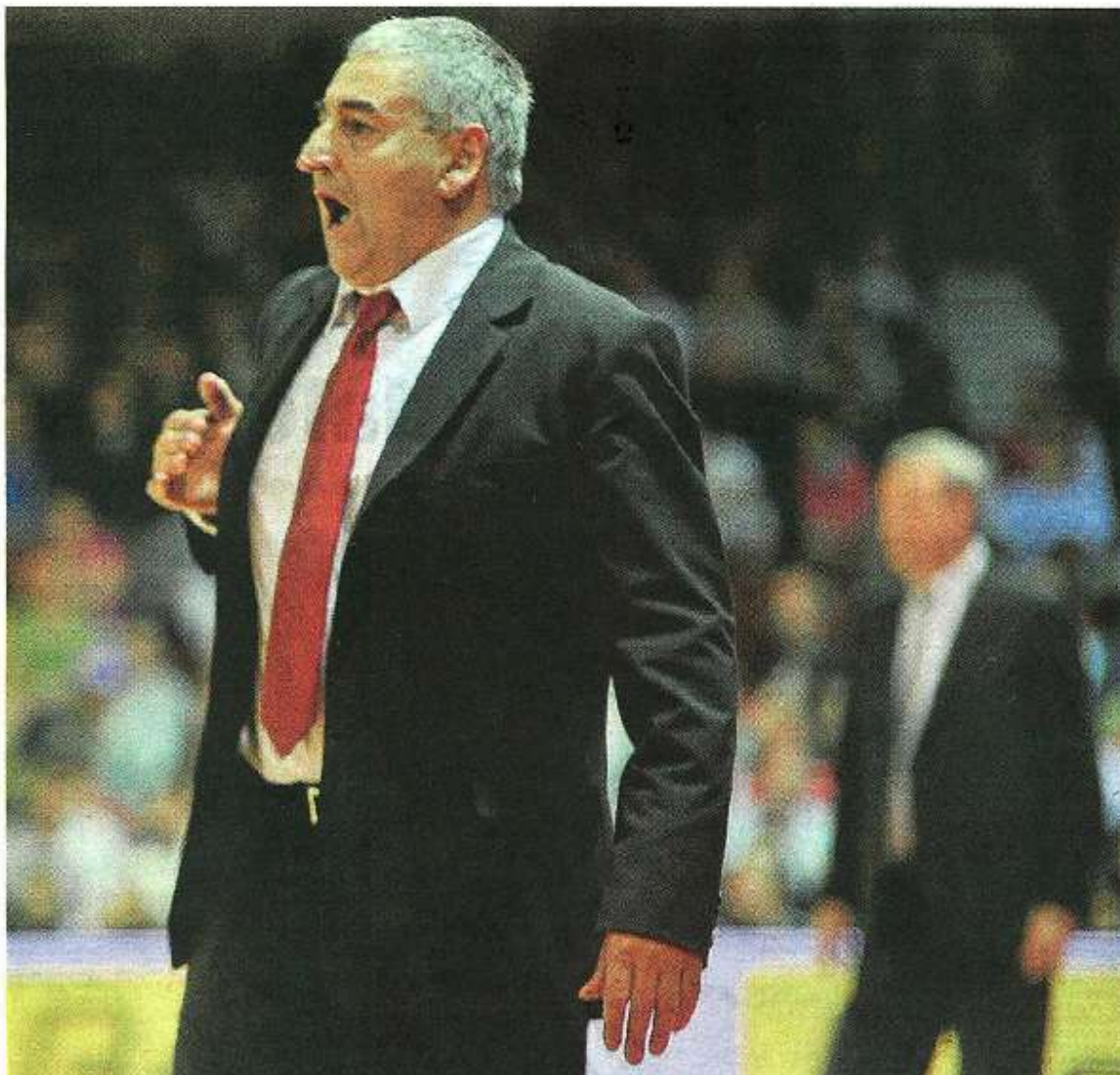
PAGES SPORTS

*Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 17 mai 2011*

3

### « Je n'étais pas en terrain conquis »

Sa découverte de Cholet, ses relations parfois tumultueuses avec une frange du public, ses échecs, sa bonne fin de saison, ses espoirs... Jean-Manuel Sousa, le coach de CB, se livre. En toute franchise.



**Cholet, La Meillaie, le 20 avril.** Pour sa première année aux commandes de Cholet Basket, le coach Jean-Manuel Sousa est passé par tous les états : « Rien n'a été facile », dit-il aujourd'hui. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

*Le Courrier de l'Ouest - Vendredi 17 mai 2013*

**Quelle principale leçon pouvez-vous tirer de votre première année à Cholet ?**

**Jean-Manuel Sousa :** « Que rien n'a été facile... Déjà, je suis passé derrière Erman Kunter, et j'ai ressenti vis-à-vis de la presse et de l'entourage du club que je n'avais pas le droit de lui succéder. On ne me l'a pas reproché, mais c'est ainsi que je l'ai vécu, comme si je n'étais pas forcément le bienvenu, que je ne devais pas être là à cet instant-là. Voilà, je ne suis pas arrivé en terrain conquis alors que j'étais très content de venir ici, dans un club qui me correspond bien. »

**Cela vous a blessé ?**

« Non, mais ce n'est pas très plaisant... Bon, les relations se sont tout de même apaisées lors de la deuxième partie de saison, c'est sûr. Mais le premier a priori a plutôt été négatif. Après, je n'aime pas parler de moi. Dans une équipe, les personnes les plus importantes sont les joueurs, pas le coach. Alors oui, je suis discret, casanier, je n'aime pas me mettre en avant et peut-être que cela peut finalement me desservir. »

**Avez-vous acquis une certitude au bout de cette première saison choletaise ?**

« En tant que coach, on ne peut pas avoir de certitudes ! Si on n'est plus sur le qui-vive, on n'est plus bon. Ce qui est certain, c'est que je connais mieux l'environnement, le club, et que les choses devraient maintenant aller plus vite. Les rouages du club,

j'ai appris à les appréhender, je me sens plus à l'aise, c'est évident. »

**Les choses sont si différentes entre Cholet et Le Havre ?**

« Il y a des choses totalement différentes entre les deux clubs. Un exemple : le recrutement. Au Havre, j'étais seul à m'en occuper. Et je peux vous dire qu'on peut parfois se sentir démuné. Mais d'un autre côté, ça m'a permis de m'affirmer. Ici, à Cholet, je ne suis pas seul. On discute, on échange avant de décider. Sachant qu'à la fin, c'est tout de même le coach qui décide. »

**Cette saison a vu aussi une frange des supporters réclamer votre démission. L'épisode n'a pas dû être facile à vivre...**

« Ce n'est pas simple d'être critiqué ainsi. Ce n'est pas simple d'entendre ce que j'ai entendu. On a beau protéger ses proches... Après, on sait tous que ça peut déraiper rapidement : en un jour, remis en cause le lendemain. Il faut savoir rester calme et serein, c'est que j'ai essayé de faire. Et le plus important, c'est de voir

le groupe qui ne te lâche pas, qui travaille. »

**Sincèrement, vous n'avez jamais été pris par le doute ?**

« Non, car l'équipe est restée unie et solidaire. Et Paris ne s'est pas fait en un jour. Est-ce que je ressors grand de cette situation ? Je ne sais pas... En tout cas, je n'ai pas été animé par un sentiment de revanche. Moi, je veux juste gagner, gagner, gagner. »

**Si vous aviez une surprise à retenir de cette saison, ce serait...**

« Difficile à dire... Mais je voudrais quand même tirer mon chapeau à nos supporters. Avec la saison qu'on a vécue, la salle a été à chaque fois pleine, ou presque. Une salle comme ça, c'est extraordinaire. Je connaissais La Meilleraie pour y être déjà venu, mais quand vous vivez ça de l'intérieur, c'est quelque chose, ça vit. Pour tout dire, quand on coache à La Meilleraie, on se dit qu'on a bien fait de venir ici. »

## LE MERCATO

### « AJ Slaughter est une priorité »

Avec le seul Rudy Jomby encore sous contrat, Cholet Basket se retrouve devant « une page blanche » dixit Jean-Manuel Sousa, qui ne veut surtout pas « se précipiter » dans le recrutement. « Tant que les play-offs ne sont pas plus avancés, il n'y aura rien

de concret, poursuit le coach choletais. Aujourd'hui, on est à l'écoute, on discute. » Le technicien choletais admet tout juste « qu'AJ Slaughter est une des priorités » du club. « Il a fait une très bonne fin de saison, ce serait bien qu'il revienne. »

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 17 mai 2013

## 8. LUC-ARTHUR VEOBE, CARL ONA EMBO ET RUDY JOMBY SUR LE McDO KIDS SPORT DE CHOLET

Vendredi 3 mai 2013, [Luc-Arthur Vebobe](#), [Carl Ona Embo](#) et [Rudy Jomby](#) étaient présents sur l'étape du McDo Kids Sport qui se déroulait sur la place Travot de Cholet.

L'occasion pour les trois joueurs d'encadrer sur divers ateliers les jeunes participants et de jouer le jeu de la séance de dédicaces sur la fin.

Pour lire le Communiqué de Presse bilan McDo Kids Sport à Cholet, [cliquez-ici](#).



Revivez ces moments en images, en [cliquant ici](#). Et en vidéo en [cliquant ici](#).

## 9. FÊTE DU MINIBASKET : RUDY JOMBY ET CARL ONA EMBO RENCONTRENT LES JEUNES LICENCIÉS

Le Comité de Basketball du Maine et Loire organisait sa traditionnelle **Fête du Minibasket** le mercredi 8 mai 2013 à Cholet.

Cet évènement a réuni plus de **1300 jeunes licenciés du département** qui ont pris part à des ateliers et disputer plusieurs matches. A cette occasion, [Jean-Manuel SOUSA](#), [Jim BILBA](#), [Carl ONA EMBO](#) et [Rudy JOMBY](#) sont **venus rendre visite à ces jeunes basketteurs** et ont répondu à diverses sollicitations : **autographes, photos, discussions...**



## 10. RUDY JOMBY ET CARL ONA EMBO PARRAINS DE LA COURSE CONTRE LA FAIM

Le Collège Pierre et Marie Curie à Chemillé organisait le mercredi 15 mai 2013 la **"Course contre la faim"** au stade de la Gabardière de Chemillé.

La "Course contre la faim" permet de **sensibiliser les jeunes au problème de la faim dans le monde**, de les **impliquer** concrètement dans **une action de solidarité** et de leur prouver que l'on peut s'engager quels que soient son âge et ses moyens.

Chaque année, de nombreux sportifs de haut niveau donnent le départ des courses pour la plus grande joie des élèves. Cette année, [Rudy Jomby](#) et [Carl Ona Embo](#) ont **accepté d'être les parrains de cet évènement** et ont donné le départ de la course, qui a rassemblé au final près de 270 élèves.



**ALBUM**



## Chemillé-Melay

# 260 collégiens ont couru contre la faim

Le collège Pierre-et-Marie-Curie de Chemillé a organisé mercredi 15 mai la « course contre la faim » au stade de la Gabardière de Chemillé. Une manifestation qui permet de sensibiliser les jeunes au problème de la faim dans le monde, de les impliquer concrètement dans une action de solidarité et de leur prouver que l'on peut s'engager quels que soient son âge et ses moyens. « Sur le volontariat, 260 élèves ont pris en deux groupes le départ des courses sur un parcours d'un kilomètre. Chaque tour c'était un don promis par un parrain. Cette initiative d'établissement a été mise en place par les professeurs sous la responsabilité de Mme Tonda, conseiller principal d'éducation », souligne Erwan Mahé principal du collège. Chaque année, de nombreux sportifs de haut niveau donnent le départ des courses pour la plus grande joie des élèves.



Tous les moyens sont bons pour faire le tour du circuit. Rudy Jomby et Carl Ona Embo de Cholet basket sont accueillis par le principal et la conseillère d'éducation.

À Chemillé, Rudy Jomby et Carl Ona Embo, professionnels de Cholet basket ont donné le départ de la course organisée à 10 h 15. Bien entendu

avant le départ et après l'arrivée ils se sont pliés à la demande des élèves en signant des posters.

*Le Courrier de l'Ouest – Jeudi 16 mai 2013*

## Chemillé-Melay

### Les collégiens mobilisés contre la faim dans le monde



Carl Ona Embo et Rudy Jomby ont effectué quelques tours de piste en compagnie des collégiens.

Le stade de la Gabardière accueillait mercredi matin une course pas franchement ordinaire. En effet, celle-ci était totalement vierge d'impératif de classement et même de performance. Les collégiens de Pierre-et-Marie-Curie ont effectué des tours de piste dans le cadre d'une action de sensibilisation contre la faim dans le monde.

Chaque collégien était parrainé financièrement, chaque tour de piste effectué rapportant une somme supplémentaire dont le bénéficiaire était

l'ACF (Association contre la faim). « Il s'agit d'un projet global de sensibilisation visant à développer les valeurs de solidarité, explique Erwan Mahé, le principal du collège. Les élèves ont également reçu des enseignements sur cette question en cours d'éducation civique. »

Pour l'occasion, Carl Ona-Embo et Rudy Jomby, les deux joueurs de l'équipe professionnelle de Cholet-basket, étaient invités à joindre leurs foulées à celles des adolescents.

*Ouest France – Vendredi 17 mai 2013*



## 11. LE TROUBADOUR, CLEMENT DURAND, TIRE SA REVERENCE

### **Clément Durand**

Depuis trente ans, Clément Durand animait les matches de Cholet basket. Celui qu'on surnomme « le troubadour » quitte son costume d'animateur : son nœud papillon et son costume blanc et rouge, sa crosse ornée du mouchoir de Cholet. « Si on me le demande, je pourrais reprendre mon costume, mais pas à chaque match », confie Clément Durand qui s'avoue fatigué. Mais, bien entendu, l'ancien chef d'entreprise continuera à assister aux rencontres.

*Le Courrier de l'Ouest – Lundi 13 mai 2013*

## 12. DES NOUVELLES DE

**CEDRIC FERCHAUD**

### **Ferchaud à Fos-sur-Mer.**

Après avoir porté les couleurs de l'Hermine de Nantes (Pro B) jusqu'au mois de février, le Choletais Cédric Ferchaud finira la saison à Fos-sur-Mer. L'ailier et son nouveau club débiteront les play-offs mardi prochain sur le parquet de Châlons-Reims.

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 mai 2013*

## De Colo : « Difficile de changer la hiérarchie »

**NBA.** L'ex-Choletais dispute actuellement les playoffs, tout en gardant un œil attentif sur son club formateur qu'il espère voir rebondir la saison prochaine.

### Correspondance spécial

**Avez-vous vu que Cholet Basket a perdu contre Dijon mardi soir et ne fera donc pas les playoffs ?**

Non, je viens de sortir de l'entraînement, j'allais regarder le résultat justement, vous me l'apprenez (*enrêlé/résisté mardi soir*). J'essaie de continuer de suivre la Pro A. La Pro B des fois aussi, notamment pour les gars avec qui j'étais au centre de formation ou au club, voire Bordeaux, avec Boris (Dlaw). Et puis j'ai toujours des échos car j'ai encore des potes. J'ai donc bien compris que la saison fut difficile. Ce sont des choses qui arrivent. D'une saison à l'autre, cela peut-être très différent, il suffit qu'une équipe recrute bien et elle peut repartir. Aussi, c'est un club dont les joueurs savent ce qu'il vaut, donc s'ils ne font pas les choses sur le recrutement, il y en a qui seront attirés.

**Vous préparez-vous à accueillir Rudy Gobert en NBA l'an prochain ?**

En tout cas, il est annoncé dans le top de la draft, donc s'il a l'occasion de s'imposer dans une équipe NBA, ce sera tant mieux pour lui.

**Le centre de formation du club continue de confirmer sa**

**réputation. Comment y aviez-vous vécu votre passage ?**

C'est vraiment très professionnel, depuis déjà pas mal d'années. Avant même que j'y aille, ils savaient ce qu'ils faisaient et comment faire progresser les joueurs. D'une certaine manière, je voulais quitter le Nord, mais c'est aussi parce que Cholet m'apparaît et j'étais très intéressé. Je savais qu'ils avaient préparé beaucoup de bons joueurs et qu'ils continueraient ensuite. Et puis tu commences à bien connaître les gens au bout d'un moment. Tu vas manger au « Smash », tu rencontres le public, les gens de Cholet. Tout cela fait que tu t'y sens bien.

**Revenons en NBA. Votre équipe des Spurs vient de battre les Lakers et a les yeux rivés sur le titre, notamment avec Oklahoma City (premiers en saison) qui a perdu Russell Westbrook...**

C'est sûr qu'Oklahoma étant les favoris à l'Ouasi, tu te dis des choses. Maintenant, cela ne tient à presque rien, donc il faut rester concentré. Surtout, il faut savoir se concentrer sur sa propre équipe. En plus, pour nous c'est loin, on va devoir faire une autre série avant, et ce n'est pas sûr d'eux-mêmes à l'arrêt, jusqu'aux finales de conférence non plus. Et puis on va devoir jouer Denver ou

Golden State au prochain tour, deux équipes qui courent beaucoup (ce sera Golden State vainqueur 4-2 de la série).

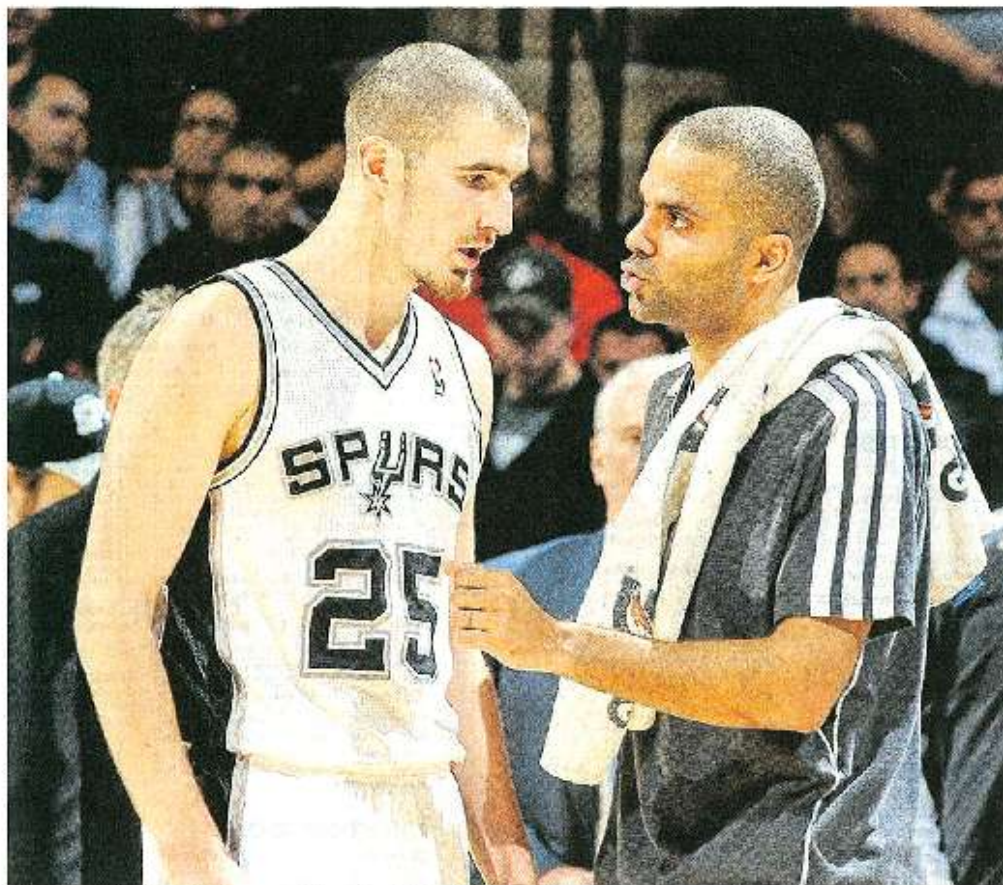
**La conférence Ouest est-elle aussi dense qu'elle le semble ?**

Oui. Il y a peut-être six équipes qui peuvent y croire. Le plus important c'est déjà de ne pas perdre les matchs à domicile et faire de gros matchs à l'extérieur. Après, il y a une certaine logique avec les classements. On n'est pas comme en France, où on a peut-être joué un trois matchs avec des surprises assez facilement. Avec des séries on quatre matchs gagnants, les meilleurs sont vraiment favorisés.

**Personnellement, êtes-vous frustré de ne pas avoir de temps de jeu, après des mois de mars et avril encourageants ?**

Ça m'avait fait du bien de pouvoir jouer régulièrement. Maintenant, je sais que je dois rester prêt et attendre une opportunité. C'est ma première année donc c'est dur de changer la hiérarchie à San Antonio.

Résumé par  
Antoine BANCHAREL.



Mando De Colo bénéficie des conseils avisés de Tony Parker aux Spurs.

# LE BILAN DES FRANÇAIS DE NBA

➤ Après 82 matches, la saison NBA a pris fin pour cinq des joueurs français engagés en NBA. Une fracture de la main gauche en mars a même privé Rodrique Beaubois des dernières semaines de compétition. Mickaël Pietrus n'a quant à lui guère eu l'occasion de s'exprimer avec les Raptors, ne passant que trois minutes sur le terrain entre le 9 janvier et le 17 avril ! Mickaël Gélabale a lui aussi vu son temps de jeu fondre à mesure que l'infirmerie de Minnesota se vidait mais il aura tout de même réussi son retour en NBA après cinq ans d'absence. Kevin Seraphin a connu des hauts et des bas au sein d'une équipe de Washington transformée par le retour de sa star John Wall en janvier. Enfin Nicolas Batum a battu tous ses records en carrière malgré plusieurs pépins physiques et se rapproche de plus en plus de son modèle, Scottie Pippen. Pour les autres, l'aventure continue avec les playoffs.



Joueur	Équipe	MJ	Min	Rb	PD	Pts
■ Tony Parker	San Antonio Spurs	66	32	3,0	7,6	20,3
■ Nicolas Batum	Portland Trailblazers	73	38	5,6	4,9	14,3
■ Joakim Noah	Chicago Bulls	66	36	11,1	4,0	11,9
■ <u>Kevin Seraphin</u>	Washington Wizards	79	22	4,4	0,7	9,1
■ Boris Diaw	San Antonio Spurs	75	22	3,4	2,4	5,8
■ Evan Fournier	Denver Nuggets	38	11	0,9	1,2	5,3
■ <u>Mickaël Pietrus</u>	Toronto Raptors	19	20	1,9	0,5	5,3
■ Ian Mahinmi	Indiana Pacers	80	16	3,9	0,3	5,0
■ <u>Mickaël Gélabale</u>	Minnesota Timberwolves	36	18	2,8	0,7	5,0
■ <u>Rodrique Beaubois</u>	Dallas Mavericks	45	12	1,3	1,9	4,0
■ <u>Nando De Colo</u>	San Antonio Spurs	72	12	1,9	1,9	3,8
■ Johan Petro	Atlanta Hawks	31	11	3,6	0,5	3,5
■ Ronny Turiaf	Los Angeles Clippers	65	10	2,3	0,5	1,9



Photos Steinkiste / F. G. B.

Basketball magazine N°791 – Mai 2013

## 13. BRIOCHE PASQUIER, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE




**Les Californiens mangeront de la brioche Pasquier**

En mai, les produits du groupe dirigé par Pascal Pasquier seront distribués jusqu'à San Francisco.

PAGE 3



Les Cerqueux, siège social Pasquier. hier, Pascal Pasquier dirige depuis le siège historique des Cerqueux le groupe familial de 3 500 salariés répartis dans quinze sites de production en France, deux en Espagne et un aux Etats-Unis.

# Pasquier, champion du monde

Avec le champion Teddy Riner, Pasquier soigne son image et part à la conquête de nouveaux marchés.

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

Le groupe Pasquier basé aux Cerqueux est un spécialiste des goûters, des brioches, des pâtisseries, viennoiseries et autres régals des papilles. Pilotée par Pascal Pasquier, l'entreprise familiale vient de signer un partenariat avec le champion olympique de judo, Teddy Riner. Le dirigeant choletais dévoile les motivations qui l'ont conduit à choisir ce sportif pour porter les couleurs du village des Mauges dans le monde entier.

**Depuis toujours, l'entreprise Pasquier est très présente dans le monde du sport. Quelle en est la raison ?**

**Pascal Pasquier :** « Nous sommes des passionnés de sport. Nous avons pratiqué le football aux Cerqueux. Le sport, c'est quelque chose que j'apprécie, que j'aime regarder, aller voir. Beaucoup de salariés pratiquent une activité sportive. Je suis convaincu qu'il y a une analogie entre le sport et une entreprise. Dans une équipe, il

faut de bons joueurs, des attaquants, des défenseurs, un tas de compétences, comme dans l'entreprise. »

**Pourquoi avoir choisi le judoka Teddy Riner ?**

« Nous recherchions un athlète car depuis sa création en 1986, la marque Pitch est associée au monde du sport. Il y a le basket, le foot, des partenariats locaux pour divers événements. Nous avons pu contacter le judoka Teddy Riner. Je l'ai rencontré. Je connaissais le sportif et ses exploits aux Jeux Olympiques, mais l'homme m'a aussi fasciné. De son côté, il a été séduit par l'histoire de l'entreprise. Il m'a même avoué que Pitch l'avait accompagné quand il était enfant. Sa maman en mettait toujours dans son sac. »

**Pasquier revient donc sur les écrans ?**

« Cela faisait dix ans que nous n'avions pas communiqué de manière institutionnelle sur la marque Pitch. Avec son emballage individuel, propre et facile à ouvrir, le pitch fait partie des produits phares de l'entreprise. Il représente 20 % de l'activité

brioche. Avec Teddy Riner, nous avons établi un programme et choisi le slogan : être un enfant, c'est du sport !

Il y a d'abord la campagne de spots télévisés qui vient d'être lancée qui durera jusqu'au mois d'octobre prochain et un film sur le web. Un dispositif terrain prolongera cette campagne avec des actions en magasin et sur les plages cet été. Teddy Riner va également venir à la rencontre des salariés à l'occasion de grands événements. Nous voulons qu'il sente l'adhésion de tous les salariés derrière lui. Notre partenariat est signé pour quatre ans, jusqu'aux JO de Rio au Brésil. »

**Quels sont les projets industriels du groupe Pasquier ?**

« En 2012, nous avons racheté une entreprise aux Etats-Unis, Galaxy Desserts. Grâce à elle, nous allons commercialiser à partir du mois de mai, notre gamme brioches, pains au lait, Pitch en Californie, dans la baie de San Francisco. Les Américains sont friands de tels produits. Pour eux, la brioche, c'est forcément

français. Nous y allons avec conviction car nous avons aussi l'expérience du marché anglais depuis 10 ans. Et ça marche très bien en Grande-Bretagne. Nous envisageons d'y construire en 2015 une usine de fabrication de brioches. En Espagne aussi, à l'horizon 2014-2015, nous allons installer une nouvelle ligne pour produire du pain au lait dans l'une de nos unités de fabrication. Nous avons aussi des ambitions en Chine, en Corée, etc... »

**Y aura-t-il également des investissements en France prochainement ?**

« En France, nous avons doublé la surface du site brioches à Etoile sur Rhône en 2012. Nous terminons l'installation d'une nouvelle chaîne de macarons à Saint-Vaery-en-Caux en Normandie pour répondre à une très forte progression. Nous allons installer une nouvelle ligne dans notre usine du Nord pour les tartelettes à la pomme, citron, framboise. »

## Morillon. Une percée dans les pays émergents

• **BIENS D'ÉQUIPEMENT** Le chiffre d'affaires du Choletais Morillon, concepteur et fabricant d'extracteurs pour les produits difficiles, a progressé de 25 % en 2012. L'export représente 80 % de son activité. Des pays comme le Brésil ou l'Inde tirent la croissance.



L'export et l'innovation constituent les deux piliers de l'entreprise dirigée par Laurent Morillon. Tous les lieux ont été réaménagés en 2012 à travers le prix international des Trophées choletais de l'économie et le prix Gépax de l'innovation, remis à Bangkok.

Morillon a vécu sa « meilleure année » en 2012. La PME basée à Andrezé, dans les Mauges, a enregistré une hausse de 25 % de son chiffre d'affaires. Celui-ci a atteint 14 millions d'euros, dont près de 80 % à l'export. Morillon se développe à l'international depuis les années 80. Présente sur le marché de niche de la manutention des produits en vrac et notamment sur l'extraction des produits difficiles stockés en silos, elle conçoit et fabrique des machines pour l'agroalimentaire, l'environnement, le bâtiment et les industries chimiques.

### Japon, Brésil, Afrique du Sud...

L'Europe concentre encore 70 % de ses exportations, mais l'entreprise est aussi présente en Amérique du Nord, au Japon. Et, de plus en plus, dans les « pays émergents, comme le Brésil, l'Afrique du Sud ou l'Inde, qui tirent la croissance », constate Laurent Morillon, P-dg de l'entreprise familiale depuis 1984. Sur des territoires où les besoins de stockage des céréales, des farines... sont très importants, la PME intensifie progressivement sa présence. « Au Brésil notamment, il nous aura fallu six ans avant de réaliser notre première vente, explique Laurent Morillon. Ce grand territoire en plein développement avait de la place et de la main-d'œuvre pour stocker le soja au sol et le ramasser méca-

niquement, sans faire de silos verticaux. Aujourd'hui, on observe une évolution sociale assez forte dans ce pays. » Et des décideurs enclins à investir dans des solutions de stockage, pour des raisons de sécurité notamment.

### Redynamiser le marché français

Dans le futur, le challenge sera « de trouver des solutions pour encore mieux aborder les perspectives du marché mondial, explique Laurent Morillon. Il est difficile pour une petite structure comme la nôtre d'être partout à la fois dans de bonnes conditions. » Comptant un réseau d'une vingtaine d'agents à travers le monde, Morillon réfléchit « à l'implantation de deux ou trois bureaux pour consolider les positions ». Autre objectif pour la PME choletaise: « Redynamiser » le marché hexagonal, qui ne représente que 10 % des travaux neufs. Cela faisait notamment partie des objectifs des portes ouvertes qui ont eu lieu le mois dernier à Andrezé. Pour la première fois, Morillon avait réservé une partie de cet événement à ses clients français.

### Changer l'image des métiers de la métallurgie

Un autre temps fort était dédié aux fournisseurs, basés essentiellement dans la région, tandis que la troisième partie était ouverte au grand public. « Il est de notre rôle de chef d'entreprise d'ouvrir nos portes et de montrer nos métiers de la mécani-

que et de la métallurgie sous un œil positif pour changer le regard. » Et attirer des talents. A cette occasion, Laurent Morillon a exposé des clichés du photographe choletais Alain Martineau qui s'est immergé plusieurs jours au sein de l'entreprise pour réaliser son reportage.

Lors de ces portes ouvertes, l'entreprise a aussi inauguré ses nouveaux locaux, d'une surface de 500 m<sup>2</sup>, comprenant des bureaux et une salle de conférence. Un investissement de 450.000 €.

### « Garder notre avance technologique »

Dans les années à venir, un autre des grands défis pour Morillon concernera l'innovation. « Depuis trente ans, nous avons acquis une bonne culture export. Maintenant, il faut garder notre avance technologique. Il faut se remettre en cause et améliorer les machines sans arrêt. »

L'entreprise vient notamment de rejoindre SelanC pour développer un nouvel extracteur. Né d'un partenariat entre l'UIMM 49 et Angers Technopole et pris en charge par le Fonds pour l'investissement dans l'industrie (F2I), le programme vise à détecter et accompagner les projets d'innovation dans les entreprises. « Il va nous aider à acquérir une méthodologie pour avoir des projets plus structurés. Dans les petites structures, on va souvent trop vite », constate Laurent Morillon.

S.B.

### MORILLON

(Andrezé)

P-dg: Laurent Morillon

49 personnes

CA: 14 millions d'euros

02 41 56 50 14

www.morillonsas.com

## 15. SYSTEME U, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE



### Système U tend la main aux agriculteurs et aux PME

Pour son PDG Serge Papin, le système de négociation actuel n'est bon ni pour l'économie ni pour les agriculteurs.

#### Entretien

**Serge Papin.**  
57 ans  
PDG du  
groupement  
coopératif  
Système U.



**Vous avez soutenu une revalorisation du prix du lait payé aux producteurs. Plutôt suprenant ?**

L'urgence, c'était de donner un ballon d'oxygène aux producteurs de lait. On va sortir positivement de la

crise. Leur demande de revalorisation de 3 centimes du prix du litre était aussi légitime que les 30 centimes réclamés aujourd'hui par les éleveurs de porcs. Il me semble logique d'intégrer dans les négociations les éléments liés au coût de production avec l'énergie et les matières premières. Longtemps, nous avons été en conflit avec nos transporteurs sur le prix du gasoil. Aujourd'hui, il n'entre plus dans nos négociations, les fluctuations à la hausse ou à la baisse figurent automatiquement dans la facture.

**Mais cette hausse, il va bien falloir la répercuter au consommateur ?**

Le consommateur est aussi un citoyen. Il est capable de comprendre que la course au prix le plus bas

risque de mettre en danger les entreprises et donc des emplois. Si on continue dans la logique actuelle, on ira de crise en crise. La production de lait française commence déjà à diminuer. Est-ce que demain, un grand pays agricole comme la France devra importer son lait et sa viande ? Au-delà du prix, il y a une responsabilité partagée : la qualité du produit, le respect de l'environnement, la transformation sur place... Ne pas y faire attention aujourd'hui, c'est prendre le risque de payer son alimentation encore plus cher demain.

**Les relations entre la grande distribution et ses fournisseurs sont très tendues. Que proposez-vous pour sortir de cette situation ?**

D'abord, il faut revoir la loi de

modernisation de l'économie, car elle favorise les grandes marques au détriment des PME lors de leurs négociations avec la grande distribution. C'est une spirale infernale. Ensuite, il faut faire évoluer le dispositif des négociations fournisseurs/distributeurs en y associant les producteurs des filières agricoles, mettre fin aux négociations bi-partites. Aujourd'hui, les centrales d'achat de la grande distribution négocient avec les transformateurs qui eux-mêmes négocient avec les producteurs. Tout le monde doit se retrouver autour de la table et envisager des négociations tri-partites. Si les agriculteurs travaillent à perte, ils arrêteront.

Recueilli par  
Patrice Moyon.

Ouest France– Vendredi 10 mai 2013

## 16. AUTRES PARTENAIRES DE CHOLET BASKET

### Les entreprises du Choletais misent sur le sponsoring

Le groupe Brioche Pasquier, dirigé par Pascal Pasquier (photo), vient de s'associer au champion de judo Teddy Riner pour promouvoir sa marque Pitch. Dans le Choletais, Charal, Bouyer-Leroux, Agir Recouvrement, connaissent aussi l'importance de ces partenariats.

Page 10



Ouest France– Jeudi 16 mai 2013

# Le sponsoring booste la notoriété des entreprises

Brioche Pasquier vient de s'associer au champion de judo Teddy Riner pour promouvoir sa marque Pitch. Charal, Bouyer-Leroux, Agir Recouvrement, savent aussi l'importance de ce type de partenariat. Explications.

Pourquoi ? Comment ?

## Quels sont les partenariats ?

Les entreprises peuvent faire le choix d'un sportif, seul et unique tête de gondole, ou plutôt miser sur une équipe, parce qu'elle représente des valeurs ou qu'elle a une histoire. Le sport sélectionné n'est pas non plus anodin. Chez Brioche Pasquier, aux Cerqueux, le dirigeant Pascal Pasquier a récemment signé un contrat avec le champion du monde de judo Teddy Riner, médaillé à Londres en 2012. Le sportif, qui incarne un sport considéré comme sain, représentera la marque Pitch jusqu'aux jeux olympiques de Rio en 2016. Un « ambassadeur » de choix, se félicite Pascal Pasquier.

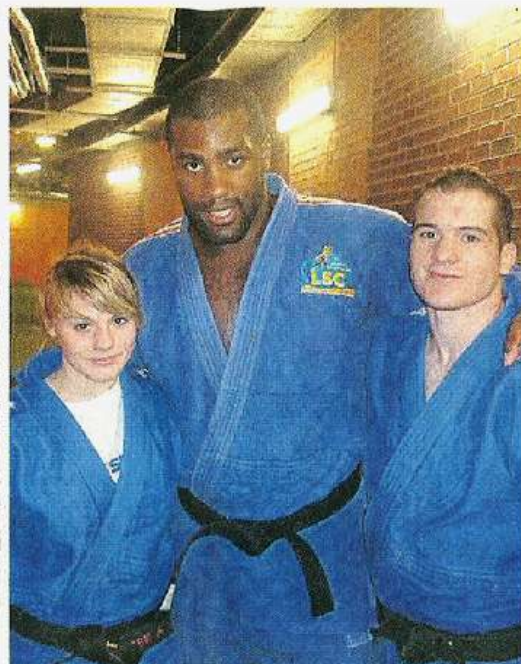
Dans les Mauges, plusieurs entreprises ont, depuis longtemps, choisi le sponsoring sportif pour promouvoir leur marque. Le fabricant de matériaux en terre cuite Bouyer-Leroux à La Séguinière, s'il a misé sur le skipper Vincent Riou, connaît les fantaisies retombées de la course du Vendée Globe. Agir Recouvrement, au Cormier, soutient également un navigateur. Adrien Hardy, s'il n'a pas la même renommée, pratique lui aussi un sport « propre » et synonyme d'aventure. Enfin, chez Charal, à Cholet, on a préféré sponsoriser une équipe, Cholet-basket, qui, comme elle, est « implantée dans le tissu local » et affiche une « forte notoriété sur le territoire national », explique Bruno Aurier, le directeur.

## Comment se traduisent-ils ?

On verra Teddy Riner dans des pubs à la télé ou sur le web, détaille Pascal Pasquier. Une campagne promotionnelle menée de front avec de la publicité sur le lieu de vente (PLV). De son côté, le contrat de Charal avec Cholet-basket se traduit par la diffusion du nom de l'entreprise sur



Pascal Pasquier, directeur de Brioche Pasquier, associe sa marque Pitch à l'image de Teddy Riner (en photo avec deux judokas choletais).



les écrans lumineux de la Meillerie. Autre atout de poids pour le numéro 1 de la viande de bœuf, la sympathique mascotte de CB, Charalito, qui sait se faire remarquer autour du terrain...

Bouyer-Leroux, lui, a apposé sa marque Bio'Bric sur les voiles d'avant du monocoque PRB. Mais la briqueterie, qui dispose d'un espace de 1 000 m<sup>2</sup> face au village du Vendée Globe, ne cherche pas, en premier lieu, à toucher le grand public. « La priorité, c'est la relation clients », explique Jean-François Regrettier, le directeur marketing. Entre la rencontre avec Vincent Riou, la visite des pontons et un tour en mer, « on parle business, on présente nos produits. Des contrats sont signés »,

Agir Recouvrement, qui a un navire à ses couleurs, peut utiliser l'image du skipper et du bateau sur ses plaquettes ou son site Internet.

## Quel est le coût du sponsoring ?

Le sujet est tabou. Seul Bouyer-Leroux donne un chiffre, autour d'un million d'euros. « Une somme conséquente », restée à l'identique entre les deux dernières éditions du Vendée Globe mais qui serait autrement plus élevée si le fabricant devait, comme PRB (produits pour le bâtiment), payer la conception du bateau et le team du skipper. S'il ne donne pas le montant de son contrat avec CB, Charal affirme qu'il est « à des années-lumière » des chiffres affichés par certains sponsors, « la

tendance étant à l'économie ».

## Quel retour sur investissement ?

Difficile à dire. Les quatre sociétés assurent ne pouvoir l'estimer. « Sur les médias traditionnels, il est possible de comptabiliser le nombre de personnes qui ont vu le spot. Dans le sponsoring sportif, le retour sur investissement ne se mesure pas », déclare Bruno Aurier. Ce que ça rapporte, conclut simplement Pascal Pasquier, « c'est la notoriété ».

Christian MEAS.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : [ouestfrance-entreprises.fr](http://ouestfrance-entreprises.fr)

Ouest France— Jeudi 16 mai 2013

## 17. VM MATERIAUX, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



### DANIEL ROBIN

Directeur de l'activité béton de VM Matériaux, Daniel Robin, 59 ans, vient d'être élu président de Réseau Entreprendre Vendée. Créée en 2006, l'association compte aujourd'hui près de 200 chefs d'entreprise, réunis pour accompagner bénévolement des créateurs et repreneurs de PME.



# Nature et Stratégie.

## 150 nouvelles recrues en 2013

• **COSMÉTIQUE** Le groupe veut recruter 150 nouvelles conseillères d'ici à la fin 2013. Un agrandissement des locaux est également prévu, à Somloire, dans les Mauges.

**P**enché au-dessus d'une grande cuve, Emmanuel surveille la fabrication d'un produit d'entretien bio. Non loin, Jean-Yves conditionne du produit vaisselle en bouteille, tandis que Josiane et Carole remplissent des recharges de déodorant biologique. Dans l'entrepôt attendant, Corinne prépare la commande de l'une des conseillères de Fleur des Mauges en prévision de sa prochaine réunion avec des clientes. Juste au-dessus, Carole Breux et son équipe concoctent dans le laboratoire les recettes des futurs produits.

En plus du laboratoire de recherche et développement et des unités de fabrication et de conditionnement, les locaux de Somloire regroupent aussi tous les services administratifs et export du groupe.

### Des recrutements en masse

Avec ses cinq sociétés, les rouages du groupe Nature et Stratégie sont bien huilés. « Depuis la création de Fleur des Mauges (vente à domicile de produits cosmétiques et d'entretien certifiés biologiques) par ma mère en 1985, le groupe s'est considérablement agrandi », raconte Samuel Gabory, l'actuel dirigeant du groupe et également président de Cosmébio, charte certifiant la composition biologique des cosmétiques labellisés. « Nous avons d'abord créé le laboratoire Alvend pour fabriquer nos produits en 1995, puis trois autres marques ont complété notre offre: Coslys vouée à la vente en magasins spécialisés, Lilas Blanc tournée vers les instituts et l'export, et depuis deux ans, Armille. »

Le rachat de l'entreprise Armille est venu multiplier par trois le chiffre d'affaires du groupe dans le secteur de la vente à domicile (de 1,6 à 6,6 millions d'euros) et porter les effectifs de 150 à 400 conseillères. Une belle opération qui ne s'arrête pas là. Car



Les recettes des futurs produits sont concoctées dans le laboratoire. Ici, Carole Breux travaille sur la formule d'un baume à lèvres.

si des conseillères sont présentes sur 50 départements, 80% sont domiciliées dans les Pays de la Loire. « Cette année, nous sommes en phase de recrutement intensif, confirme Samuel Gabory. Nous cherchons à développer notre réseau de conseillères, notamment en Bretagne et en Rhône-Alpes. » Trente conseillères ont d'ores et déjà été embauchées depuis janvier.

Parmi elles, cinq sont les protégées de Christine Chiron, conseillère chez Armille depuis 23 ans et monitrice formant les nouvelles recrues. Pour elle, la recette du succès est simple: « Le travail attire les conseillères par ses horaires souples, adaptables à notre convenance, et par la convivialité des rendez-vous. De leur côté, les clientes apprécient ces réunions périodiques qui leur offrent un bon prétexte pour se retrouver entre amies. »

Le recrutement se fait essentiellement par le bouche-à-oreille, du côté des conseillères comme des clientes: « La plupart des nouvelles ont des connaissances qui nous connaissent. Beaucoup viennent à l'occasion d'un changement de carrière ou pour un complément de revenu. Elles savent que l'on peut gagner de 1.200 € pour un temps partiel à plus de 2.000 € à temps plein. »

### Des perspectives de développement à l'export

L'un des autres axes de développement du groupe Nature et Stratégie est tourné vers l'export, notamment en Asie. « Pour l'instant, l'export représente 10% de notre chiffre d'affaires », précise Samuel Gabory qui entend bien augmenter cette part. La marque Lilas Blanc, spécialisée dans les soins anti-âge labellisés Cosmébio, y est déjà implantée avec

deux magasins à Bangkok, en Thaïlande. Le chef d'entreprise prévoit d'en ouvrir trois autres avec un partenaire local dans le courant de l'année. Le groupe veut également renforcer ses exportations vers le Japon où s'effectue la majorité de ses activités à l'export, en fabrication à marque.

Si tous ces investissements payent, il faudra subvenir aux besoins accrus de produits en agrandissant la zone de production, actuellement de 5.500 m<sup>2</sup>: « À moyen terme, nous prévoyons un doublement de la surface. »

Juliette Cottin

### NATURE ET STRATÉGIE

(Somloire)

Dirigeant: Samuel Gabory  
140 salariés

CA: 15 millions d'euros

02 41 55 92 90

[www.fleurdesmauges.fr](http://www.fleurdesmauges.fr)